

SALARIÉ-E-S, ÉTUDIANT-E-S ET PRÉCAIRES CONTRE LA LOI TRAVAIL

Durant tout le mois de mars, **les journées de grève et de manifestation des travailleur-se-s, ainsi que la mobilisation de la jeunesse contre la loi El-Khomri** ont mis au grand jour cette évidence : celles et ceux qui espèrent vivre dignement de leur travail, celles et ceux qui souhaitent ne jamais rentrer dans la précarité ou en sortir ont pris **le chemin de la lutte**.

Personne n'est dupe : en cassant les dernières mesures de protection des salarié-e-s fixées par le droit du travail, **cette loi accorde les pleins-pouvoirs aux employeur-se-s**, et quiconque a déjà mis un pied dans le monde salarial sait que le patronat ne s'effusquera pas d'une **dégradation des conditions de travail** dans les entreprises.

Les accords d'entreprise, qui sont au centre de cette loi, ne sont rien d'autre qu'un retour au 19ème siècle, où chaque direction pouvait faire pression sur ses salarié-e-s pour leur imposer des cadences insoutenables. Ici, **la facilitation des licenciements, le dépérissement des heures sup' et les nouvelles modalités de régulation des temps de travail** vont non seulement avoir un impact destructeur sur nos rythmes de vie, mais seront d'autant plus difficilement réfutables que **chaque patron-ne pourra user du chantage à l'emploi** pour faire passer la moindre mesure dégueulasse.

Aujourd'hui déjà, **le travail est une souffrance pour nombre de salarié-e-s**. Alors que l'humiliation, les dépressions, les burn-out, la dégradation de la vie familiale et les suicides se font chaque jour plus présents, qui peut encore oser prétendre que les entreprises manquent de pouvoir, de souplesse, ou d'on-ne-sait quel avantage ?

Qu'on veuille nous faire croire que ces nouvelles précarités permettraient un retour à l'emploi est une vaste blague. Mais à travers tout le pays, nous, jeunesse et salarié-e-s n'en rions pas, et nous organisons jour après jour. Face à un gouvernement cynique qui fait la sourde oreille, **une mobilisation interprofessionnelle d'ampleur est plus que jamais nécessaire**, car c'est par la grève et dans la rue que nous ferons non seulement reculer le gouvernement mais aussi reprendre le pouvoir sur nos vies.

Mardi 19/04 12h : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ÉTUDIANTE - Patio Amphi 4
Mercredi 20/04 14h : MANIFESTATION Place Kléber

SALARIÉ-E-S, ÉTUDIANT-E-S ET PRÉCAIRES CONTRE LA LOI TRAVAIL

Durant tout le mois de mars, **les journées de grève et de manifestation des travailleur-se-s, ainsi que la mobilisation de la jeunesse contre la loi El-Khomri** ont mis au grand jour cette évidence : celles et ceux qui espèrent vivre dignement de leur travail, celles et ceux qui souhaitent ne jamais rentrer dans la précarité ou en sortir ont pris **le chemin de la lutte**.

Personne n'est dupe : en cassant les dernières mesures de protection des salarié-e-s fixées par le droit du travail, **cette loi accorde les pleins-pouvoirs aux employeur-se-s**, et quiconque a déjà mis un pied dans le monde salarial sait que le patronat ne s'effusquera pas d'une **dégradation des conditions de travail** dans les entreprises.

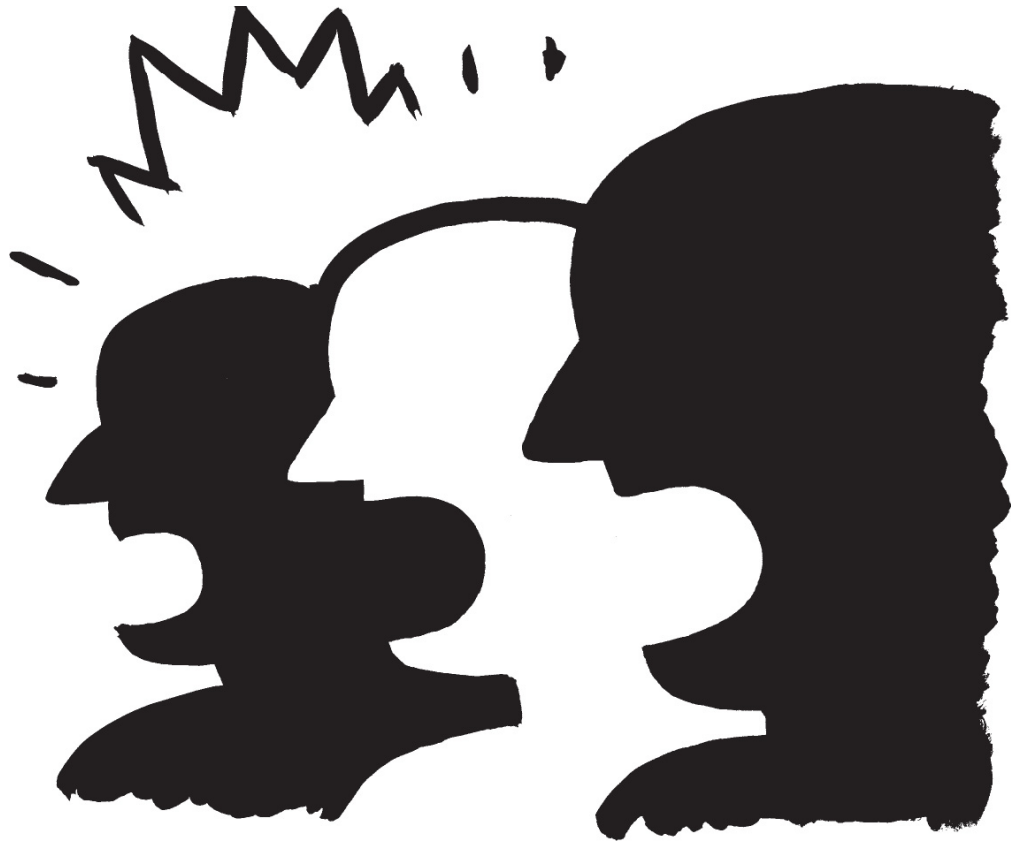
Les accords d'entreprise, qui sont au centre de cette loi, ne sont rien d'autre qu'un retour au 19ème siècle, où chaque direction pouvait faire pression sur ses salarié-e-s pour leur imposer des cadences insoutenables. Ici, **la facilitation des licenciements, le dépérissement des heures sup' et les nouvelles modalités de régulation des temps de travail** vont non seulement avoir un impact destructeur sur nos rythmes de vie, mais seront d'autant plus difficilement réfutables que **chaque patron-ne pourra user du chantage à l'emploi** pour faire passer la moindre mesure dégueulasse.

Aujourd'hui déjà, **le travail est une souffrance pour nombre de salarié-e-s**. Alors que l'humiliation, les dépressions, les burn-out, la dégradation de la vie familiale et les suicides se font chaque jour plus présents, qui peut encore oser prétendre que les entreprises manquent de pouvoir, de souplesse, ou d'on-ne-sait quel avantage ?

Qu'on veuille nous faire croire que ces nouvelles précarités permettraient un retour à l'emploi est une vaste blague. Mais à travers tout le pays, nous, jeunesse et salarié-e-s n'en rions pas, et nous organisons jour après jour. Face à un gouvernement cynique qui fait la sourde oreille, **une mobilisation interprofessionnelle d'ampleur est plus que jamais nécessaire**, car c'est par la grève et dans la rue que nous ferons non seulement reculer le gouvernement mais aussi reprendre le pouvoir sur nos vies.

Mardi 19/04 12h : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ÉTUDIANTE - Patio Amphi 4
Mercredi 20/04 14h : MANIFESTATION Place Kléber

**GRÈVE GÉNÉRALE
JUSQU'AU RETRAIT TOTAL
DE LA LOI TRAVAIL !**



**GRÈVE GÉNÉRALE
JUSQU'AU RETRAIT TOTAL
DE LA LOI TRAVAIL !**

